

## Le grand silence

À midi, les cultivateurs s'installèrent à l'ombre des vignes les plus feuillues. Après avoir mangé, ils tentèrent de faire une courte sieste. Plus de 40 degrés imposaient le silence aux oiseaux et aux chevaux endormis dans leurs enclos. Les camions et les tracteurs, auxquels étaient accrochées les remorques, attendaient, protégés dans leurs hangars. Seule une brise faisait remuer quelques feuilles du vignoble et l'on entendait à peine la rumeur de l'eau dans les ruisseaux. C'était un après-midi sec et brutalement chaud, un après-midi que connaissent uniquement ceux qui vivent sous les cieux au bleu violent des semi-déserts. Quiconque, proche de la suffocation, aurait pu jurer qu'il entendait le crépitement du soleil, cognant la terre presque calcinée. Et cependant, je vis comment l'extravagant personnage traversa une rangée de vignes pour atteindre une large ruelle, comment son chien fidèle le suivit à quelques mètres, comment il baissa son pantalon, exposant ses fesses plates aux radiations, comment, accroupi, il éjecta une gelée obscure qui, en dégoulinant, se mêla à la poussière, comment elle se solidifia rapidement et comment le chien, ouvrant sa gueule avec la précision d'une pelle mécanique, emporta ce morceau solide et parfait.

J'étais proche de l'évanouissement, peut-être à cause de la chaleur, du moins mon cerveau n'était-il pas assez irrigué car, durant un instant, je vis le soleil comme une bulle transparente. Ensuite, les fesses brillèrent d'un vif éclat et les corps du chien et de son maître restèrent figés dans leurs positions absurdes. Aucune brise, pas la moindre rumeur des ruisseaux, aucun battement de cœur, ni chaleur, ni sensation... Le Grand Silence jaillit soudain, à l'issue de ce décalage.

Puis, le flux paresseux de l'existence anima les fourmis et le lézard furtif. Un lointain hennissement indiqua que j'étais revenu à ma terre de destination... Alors, je soulevai le chaudron de la récolte et commençai à couper les grappes une à une avec mon sécateur, embarqué dans un bonheur qui s'amplifia en cercles concentriques.